

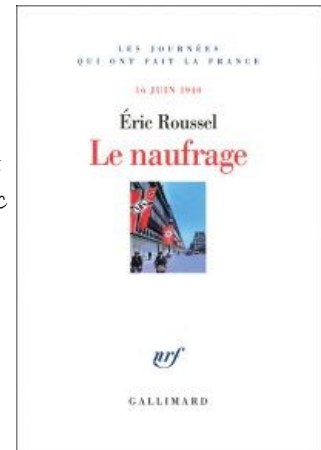
CONSEILS DE LECTURE

Le naufrage d'Éric Roussel

Gallimard, collection « Les journées qui ont fait la France », 2009, 272 pages.

Nous connaissons tous le 18 juin 1940. Mais ce dernier n'existe uniquement car il y a eut le 16 juin 1940, où le maréchal Pétain a les pleins pouvoirs. Éric Roussel restitue l'ambiance, les décisions qui vont faire basculer la France dans le régime de Vichy. L'auteur se penche sur l'absence de l'État et montre comment les hommes de la III^e République n'arrivent pas à penser - et donc à agir.

Il n'est pas nécessaire d'être érudit, le livre se lit très facilement.



La complainte et la plainte : chansons, justice et culture dans la Bretagne du XVI^e au XVIII^e siècle d'Eva Guillorel

Presses universitaires de Rennes, octobre 2010, 592 pages + cd audio.

Eva Guillorel a constamment confronté les sources orales et les sources écrites. En croisant plus d'une vingtaine de complaintes (gwerzioù) en langue bretonne et près de 600 affaires criminelles, elle a pu déterminer comment les complaintes permettent une approche renouvelée des sociétés de la Basse-Bretagne d'Ancien-Régime, au sujet de leur quotidien, leur vision du monde.

La mort féérique : anthropologie du merveilleux XII^e-XV^e siècle de Laurent Guyénot

Gallimard, collection « Bibliothèque des histoires », janvier 2011, 406 pages.

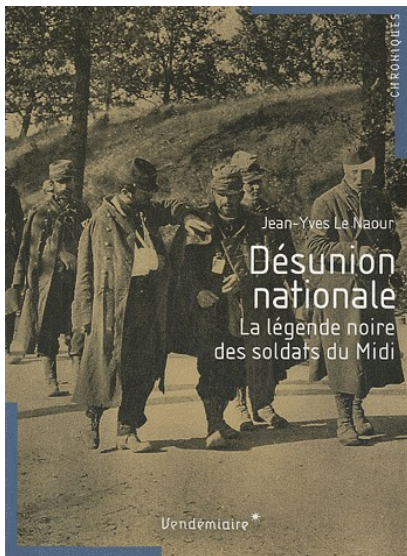
Les récits et les aventures des chevaliers faés (*faery knights*) dans les lais de la fin du XII^e siècle en France et en Angleterre, sont imprégnés de surnaturel, comme les fées issues de l'autre monde, à l'instar de Morgane ou de Mélusine et de héros comme Arthur ou Lancelot.

Ces féeries sont l'expression d'un imaginaire de la mort hérité de traditions celtique et germanique, qui seront partagées et renouvelées par la société médiévale païenne et laïque (seigneurs et paysans).

Laurent Guyénot pense que le féérique est une voie contestataire face aux discours normatifs des clercs au moment où l'Église construit son au-delà. L'auteur met en lumière une culture laïque qui nie la mort comme un anéantissement.

Un des plaisirs de ce livre érudit tient à l'évocation importante des textes qui rappellent les livres de contes mystérieux et poétiques.





Désunion nationale : La légende noire des soldats du Midi de Jean-Yves Le Naour
Vendémiaires, février 2011, 190 pages.

Il s'agit d'un épisode peu connu de la première guerre mondiale. Le 21 août 1914, le XX^e corps (bataillon lorrain) et le XV^e (composé en majorité de soldats provençaux) sont pris dans un terrible tir de barrage de l'artillerie allemande. Les troupes sont décimées et la retraite est catastrophique. L'Etat-major cherche un bouc émissaire. Ce seront les soldats du Midi. L'antagonisme entre la France du Nord et celle du Sud resurgit en pleine période d'Union sacrée avec en toile de fond les théories racistes et les préjugés ethniques du XIX^e siècle.

Les conférences de Morterolles, hiver 1895-1896 : à l'écoute d'un monde disparu d'Alain Corbin
Flammarion, mars 2011, 198 pages.

Ce livre, très agréable à lire, illustre l'appétit de savoir. Même si Alain Corbin a « imaginé » les Conférences de Morterolles, elles restituent un monde réel : celui de la III^e République sûre d'elle-même, croyant aux bienfaits de sa politique coloniale, aux progrès techniques et à la nation, éliminant ainsi la vieille culture des contes et des veillées. L'auteur a intercalé des mises en contexte. Cela permet de mesurer des changements dans la population rurale en France au XIX^e siècle. C'est avec cette soif de savoir et ces idées nouvelles que des milliers de paysans vont aller se faire tuer dans les tranchées en 1914.

